Pele; ita, Torchy; ita, Dupries; irreg, Sacret, Deboosère, Denis, inicano - a obienu le pine grand ita au tir, mais n'a pas èté cie sameli su lieu du dimancha.

société de gymnastique et d'instruction die a L'Ancienne » vient une fois de plus distinguer à la fête régionale de Lille, le a pris part au concours de sections en atégorie avec 48 gymnastes aux appa-

Elle a obtenu le premier prix couronné de cours, confirmant ainsi son éclatant succès de la fête fédérale de Saint-Quentin, il y a

ienne» et son jeune chef, M. Georges Guiot, ont marqué par là leur valeur qui s'affirme de jour en jour. M. Guiot a conduit

Une arrestation mouvementée

Les agents de service au poste du 4e arrendissement, ont été requis lundi à midi par M. Alphonse Hendryckx, cabaretier-épcier, rus Labrwyère, 48, pour amener à la raison, un individe qui, se trouvant chez lui, ne voulait pas payer les op centimes de consommation qu'il avait commandée.

A la vue du brigadier de police, Delbarre, et des agents Bataille, Dujardin, Meerhaeghe et Masse, l'individu prit la fuite et se rétugia dans la cour Soène, voisine du débit. Refusant de suivre les agents au poste, l'homme opposa une vive résistance; il les injuria et les frappa. Après bien des difficultés, les agents parvirrent à s'en rendre maîtres et l'emmehèrent au poste.

L'individu arrêté est un ouvrier maçon, André Dellesse, âgé de 34 ans, demeurant rue

L'indigidu arrêté est un ouvrier maçon, André Delfosse, âgé de 34 ans, demourant rue de Flandre, cour Dearx, 1.

M. Prudhomme, commissaire de police du de arrondissement, l'a fait écrouer au dépôt et l'a-maintenu en état d'arrestation sous l'inon de filouterie d'auberge, coups et ou os aux agents.

UN OBIT POUR MH BERTEAUX. L'obit du mois pour la regrettée Mile Célinie Berteaux, sœur de Mgr Berteaux, le vénéré foyen de Saint-Martin, sera célébré jeudi pro-hain, 30 juin, en l'église de la paroisse, à lix heures.

heures.
Cobit ayant été annoncé en chaire diman dernier, il ne sera envoyé august lestre

A PROPOS DE LA VENUE A ROUSAIX DU MINISTRE DE LA CUERRE. — On nous adresse, avec prière d'insérer, copie de la lettre suivante, qui a été adressée à M. le maire de Roubaix:

Union des Sociétés Sportives de Rouba

Union des Sociétés Sportices de Roubaix
Roubaix, le 27 juin 1910.

Monsieur le Maire,
Je devais à mes 1.500 gymnastes, je me devais à moi-mème de vous adresser une protestation attristée pour la nouvelle exclusion dont nos sociétés en été victimes hier. J'ai voulu que tout fêt terminé avant que cette lettre ne vous parvisans afin que nul ne pât m'accuer de voulour mettre un obstacle quelconque à la fête patriotique qui se préparait; mais maintenant que sest étéint le dernier éche des acclamations qui ont accueilli le hert de l'armée, il me faut bien vous dire l'étonnement légitime de nos jeunes gens, leur peisse profonde d'avoir été une fois de plus laissés à l'écart alors que la moindre des sociétés loçales était courriés à daire certage à Monsieur le Ministre de la Querre.
Qu'on sous ignore, nous les dirigeants, passe uncore; sux faveurs et aux récompenses officielles mons avons délibéréent préféré la astifaction du devair accompli; mais il est souverainement injuste de s'en vrendre à ces anfants qui nous sui rent, et gai, Français comme les autres, n'ent d'autre ambition ora de a'entrainer au service de

Les catholiques roubassens ont donne sum-samment de preuve de leur lovatisme; l'an der-nier lors des fêtes de gymnastique, cett année à l'occasion du Tir international, ils n'ont point sanchandé le seul concours qu'on ait sollicité d'eux : celui de leur argent. Veut-on leur laisser untendre qu'ils ne doivent même plus participer se leur bourse aux cérémonies officelles? "Veuilles agréer, Monsieur le Maire, l'assurance de mon resenant.

ROUPE D'ARTISTES ROUBAI-BIENG A AUDENARDE. — On nous écrit :
Dimanche matin a été célèbré, à neuf beures
at matain, en l'égias de Notre-Dame de Pamele, à
Audenarde, une grand'messe avec la concours d'atietes reubasisses, sous la chrection de M. LéoDubar, à l'occessou de l'installation de la conrétrie Ste-Basthe.

James Ste-Barbe.

La messe de Bartholomé a été anscutée à la parfection; on a surtout pu apprécier la velour artistique de MM. Lecomte, les prix de violon du Conservatoire de Bruxelles; Raymond Kindt, Cabriel Drouffe et Léon Pollet, premiers prix du Conservatoire de Bruxelles; Raymond Kindt, Cabriel Drouffe et Léon Pollet, premiers prix du Conservatoire de Houbaix, dans l'espécution du quateure de Thechalkows dry.

Après la messe, M. le outé Tamel, a reçu les artistes roubaissiene en son domicile, ¿é leur a experient foute sa reconsentance pour leur bienveil lant concours; B a formé les veux de pervoir encore les racevoir dans l'avenir. Hennesse, au mont répondu an teast de M. le ceré.

A mes heure, en l'Hétel de la Cour de Flandre, un hanquet à été offert aux vingt-huit artistes roubaissiess. Plusieurs toaste ent été portés par MM. Dobar, de Recebaix, et Gedefroid, d'Audenarde.

L'après-midi a été consecré à la visite des mode Bartholomé a été axécutée à la

se revuir bientôt.
Nous apprapons que l'annés prochaine, dans le courant de l'été, une andition de musique religieu-be sera donnée à Audenarde, sons la direction de M. Dubar, à qui revient l'édatant eucoès de celle organisée dimanche. Un comité frauco-belge cera

PIANOS des 1th foctours, le plus grand choix, les meilleurs prix. Mth SCREPEL, 138, Grande-Rus, Roubaix, Téléph.; 21.12. 214-6 Grande-Rue, Resbaix, Teléph.; 21.12. 21.45
RECETTE AUXILIAIRE DES POSTES
DU OUL-DE-FOUR, — On nous communique
la note suivante:
La recette sexiliaire des Postes qui es trocvait au 20.53, de la rue Voltaire, fonctionnera
ches Mue Delannoy, 52, rue de Flandre, à partir
du les juillet prochain.

de ler juillet prochain.

A QUI VEUT BATIR OU POSSEDER
UN JARDIN à proximité de Roubaix: Terrains à vendre admirablement situés, à Croix,
avenue des Marroniers, à proximité du trauway et à deux minutes de la gare de l'Allu-

mette.
Pour détails : voir notre rubrique immeu-bles en 7e page. 88879 UN VOL DE CARTES ILLUSTRÉES.—

Une colporteuse, Mlle Marie Rossels, âgée de 26 ans, demeurant rue de la Guinguette, 13, passait dimanche matin, rue Bayart, offrant de la marchandise aux passants, quand le nommé Henri Vollekindt, âgé de 41 ans, de

nommé Henri Vollekindt, âgé de 41 ans, demeurant rue Rollin, 34, s'approcha d'elle et,
l'arrêtant de vive force, lui prit des cartes illustrées et disparut.

M. Prudhomme, commissaire de police du
4e arrondissement, à qui Mile Marie Rossels,
avait déposé un plainte, fit rechercher l'indéin
car personnage. Celu-ici fut rencontré lund
matin, par M. Averbecke, l'agent de renseignements du 4e arrondissement.
Après interrogatoire de M. Prudhomme,
commissaire de police, Henri Vollekindt fut
maintenu en état d'arrestation, Il sera poursuivi pour vol avec violence.

OCCASIONS A SAISIR p' cause d'agrandissement. Profitez des rabais énormes d'Hor-

dissement. Profitez des rabais énormes d'Hor-ogerie, Bijouterie, Orfèvrerie, Maroquinerie, Sautoirs riches, en et y, vendus 3,05 le gramme, açon compr. Maison de confiance. E. Wolned, 3 Pl. du Trichon, Rx. MONTRE ET CHAINE VOLÉES SUR LE

TRAMWAY. — M. Albert Timal, rentier, de-meurant rue Kléber 13, à Croix, a constaté dimanche, vers dix heures, en arrivant Grand' sa montre et sa chaîne en or, pendant le tra-jet qu'il a fait en tramway, depuis la Croix-Blanche, jusqu'à la Grand'Place. La montre porte les numéros 8447-56362. M. Delteil, commissaire de police du 2e arrondissement,

Cafés les meilleurs, Félix Petin, 2, r. Neuve.

CLACE BRISEE ET VOL RUE DE LAN-NOY. — Des malfaiteurs restés inconnus ont dans la nuit de dimanche à lundi, brisé la glace de la vitrine du magasin de Mme Morel,

glace de la vitine du magasin de alme Morel, marchande, rue de Lannoy, 194. Par cette ouverture ainsi pratiquée, les maladrins se sont emparés de fromage et du blocolat qui se trouvaient à l'étalage. M® Morel, estime le préjudice qui lui est

causé, à 30 francs pour la glace, et 25 francs pour les marchandises. Plainte a été déposée à M. Pagès, commis

POUR LA CAMPAGNE & LA MER. — Napper Imprimées grand teint, deseins et seloris reverseux : Maison spéciale de biano, Robiohaz-Hottlaux, 33, rue du Viell-Abreuvoir,

Poublix.

PORTE-MOMMAIE EMLEVE. — M. Pagos commissaire de police du 3^{rm} ampondissement, a cie informe par M^{rm} Veuve Maric Woutters, demurant rue Saint Jean. 190, que se trouvant hicr matin, vees dix seuves et demic place des Halles pour faire des achats svail été delesté de son porte-monnaie, vanicemant 5 france se de tipusieurs porte-monnaie, vanicemant 5 france se et plusieurs

VOL DE DEUX KEPIS, - Deux individus en

LES ACCIDENTS DU TRAVAIL. Une étirageuse du peignage de la société Anonyme de la
rue de Celloge, Mile Victorine Quencille, 25 ans,
rue d'Essaing, cour 'Roslaager, Il, a eu l'index
droit écraée par les organes de son métier. Trois
semaines de rapos. Bocteur Dupré. — A la filature
de MM. Motte-Bossut fils, un rattacheur, M. Jules Decottignes, 52 ans, rue des Longues-Haies,
52, a su le pouce droit luxé par les organes de
son métier. Trois semaine de repos. Decteur Harneuvre, M. Francis Latvier, 18 ans, rue Miton,
10, a été blassé à l'avant-bras droit par un chaesis
de fonderise. Vingt jours de repos. Docteur Lepers.

RECEPTION AUX GYMNASTES. — La société de gymnastique la « Pstroit » ayant remporté un grand succès au concours de Lille, les sociétés subventiounées et la pompiers aont invisées à être présentes ce soir, mardi, à 7 heures 3/4, à la gare de Croix, pour la réception des gymnastes. Les vins d'homeur seront offerta à la Mairie. UN ACCYDENT DU TRAVAIL. — Un ouvrier de M. Charlet Thaminy, carrossier, rue Kléber, à Croix, M. Albert Retain, ilé ans, rue stadiques, a Croix, aveu sur la cuisse un support de roue qu'il netloyait et s'est fait une forte contesion. Quinne jeurs de repos : decteur Desmoulin. CHUTE DANS UN ESCALIER. — A la société anonymae des produits chimiques de Croix, M. César Claeys, chauffeur, rue de Strasbourg, 6,

du matin, dans la « carrière du Moulin », les douaniers Lehuédé et Moulinet, de la brigade mobile de Roubaix, Pont-Rouge, ont procédé à l'arrestation de deux jeunes filles qui portaient

WASQUEHAL

Les Attentats du Capreau

M. Delalé, juge d'instruction, a entendu indi matin, onse térmoins a décharge dans affaire des attentats du Capreau. Cette audition de témoins devait porter sur un point intéressant, celui de savoir si Henri Lepers, qu'une cabaretière avait vu en train de déposer une lettre dans une botte aux lettres de la commune, se trouvait d'après ses dires à ce moment-là en compagnie des témoins entendus lundi.

entendus lundi.
D'après les renseigmements que nous
avons recueillis, ces témoins n'auraient pas
été afirmatifs et leur déposition n'aurait en
rien annuél les déclarations faites par Mile

UNE ARRESTATION, — De service fundi matin vers onse heures et demie, le long du canal de Boubaix, M. Viseur, garde-champêtre de Wasquehal, a curpris prés du pont des Végous, un jeune houme qui tentait de souiller un petit garcon. Il e mit asseitét en état, d'arrestation. Il adéclaré se nommer Gustave Valeste, dérouleur à Roubaix, rue de l'Epeule, cour du Balon d'Or. Il est àcé de 18 ans. M. Joly, commissaire de noise de Croix, l'a maintenu en état d'arrestation.

ion.

EMPULE A LA MAIN. — A l'usine des machines agricoles. M. Pulet, mouleur, rue de la cumpaette, à Roubsix, a reçu de la fonte en usion sur la main droîte en opérant une coulée et éet fait des blesaures qui nécessiteront quinze ours de repos. Doctour Delabtre.

LE SUCRE BEGHIN

DEUX ARRALETRIERS LANNOYENS SE DISTINOUERY AU CONCOURS BE LILLE. — Deux habitants de ceste ville, MM. Léon Joly, Bls dumaire, M. Alfred Joly et Louis Lienard, facteur des postes retrasté, qui participalent dimanche, à Lille, au grand concours de gympastique, ont été classée parmi les lauréats du tournoi de itr à l'arbalete. M. Joly a obieste un prenier prix et M. Liésaard en à déeroché un deuxième. Tous deux M. Liésaard en à déeroché un deuxième. Tous deux M. Liésaard en à déeroché un deuxième. Tous deux huit heures. Ils ont été reque par leurs collègues, de nombreux amis, et une délégation de musiciens, de nombreux amis, et une délégation de musiciens annoyens qui se sont fait entendre en la circonstance. Après les compjiments d'usage. MM. Joly et Liénaard se sont rendue, écoriés par les persocieté, à l'estaminet du «Canonnier», où une petit été d'un caractère privé à été improvisée en leur honneur.

Retour de l' "Harmonie de la Citadelle du Concours de Béthune Réception officielle

cieux ballet, dont les évolutions savantes sont rendues avec grâce et souplesse. Une gerbe d'honneur est offerte à M. Catteau, le très habile directeur de la fête.

On se rend alors au jardin, dont une des pelouses est transformée en terrain de gymnase. On y applaudit aux agrès des tours de force ou d'équilibre, quelques pyramides du meilleur effet, un assaut de boxe et de lutte. Enfin, un assaut d'escrime termine la fête. Quelques fervents de la lame montrent leur adresse, qui fait grand honneur à leur maître d'armes, M. Baisez.

Décidément les écoliers d'auojurd'hui sont plus gâtés que ceux d'autrefois. On n'y néglige plus les exercices corporels. Les anciens appelaient leurs collèges des « gymnases » pour indiquer que le développement du corps

ciens, lundi soir, à leur rentrée à Hem. Ils sont arrivés au Petit-Lannoy par le train de 7 heures. Tous portaient un petit drapeau en main qu'ils agitaient par les portières du

ont reçu de nombreux compliments et bouont requite nombreux compriments et bou-quets d'une foule d'amis, accourus de toutes parts. On remarquait des délégations de mu-sicieme costumés des sociétés des communes environnantes.

Un cortège se forma bientôt. En tête mar-chaient des porteurs de pancartes indiquant les succès de l'harmonie de la « Citadelle ». Le

municipal. Ils ont été vivement félicités les assistants et M. le maire se faisant interprète de l'assemblée, les complimenta out particulièrement. MM. Drieu et Dutrieu

mercièrent avec à-propos. Toujours escortés par de nombreux amis, à musiciens se rendirent au siège de l'Har-onie, où la fête se continua au milieu de la

FLERS
TRAVAUX DE VOIRIE. — La circulation sera interrompue sur le pavé bleu, rue Hoche, perdant un délai de 20 jours, à partir d'aujoirdhui mardi. 28 juin, pour restauration de la chaussée. Pendant cette interruption, la circulation de voitures se fera par la rug de Babylone.

FLERS-BREUCQ
ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la brasserie de MM. Lepers frères, M. Louis Cuignet, 28 ans, jveeur de bières, 57, rue d'Hem, à Fiers-Breucq, a 190u un fût vide sur le côté droit. Dix jours de reços; docteur Berthou.

La Chambre Syndicale des Débitants de l'abdes de Tourcoing, se réunira en assem-olee générale, ce son mardi, en son local Place de la République. A l'ordre du jour figurent: l'exposé des principales revendications présentées au der-nier congrès de Paris et l'application du eppos hebdomadaire que les débitants se pro-ossent de réglementer au mieux de leurs in-

A L'INSTITUTION DU SACRÉ-CŒUR

La fête de M. le Supérieur. — La séance d

Chaque année, au mois de juin, notre vieux Collège, revêt un air de galté bien française, d'aucuns disent un peu folle, pour célébrer la fête de M. le Supérieur, qui est aussi celle de la maison. Les austères études cèdent le pas pendant 24 heures à l'entraînant tourbillon dans une foire aux naisirs avec tout son

Hier après-midi, après les souhaits d'usage

pages, richement costumés, danse un déli-cieux ballet, dont les évolutions savantes sont

doit y avoir sa place dans l'éducation tout comme la formation de l'esprit. Nos collèges

modernes reviennent à cette excellente tra-dition, qui vise à faire des athlètes vigoureux en même temps que des esprits meublés.

Un abus de confiance au Pent-de-Neuville

Le 8 juin courant, les membres d'une so-ciété d'épargne ayant son siège chez M. De-werdt, à l'estaminet du « Blanc Ballot », rue du Pont-de-Neuville, 118, déposèrent, entre les mains de M. Niederst, commissaire de po-

es mains de M. Niederst, commissaire de po-icie du 3e arrondissement, une plainte contre le secrétaire de la société, Joseph RœIstracte, 4,4 ans, demeurant rue de l'Ermitage, 29, Ce-lui-ci avait pris la fuite en emportant une somme de cent soixante-dix francs quarante. Lundi matin, un habitant du quarrier du Pont de Neuville, passant rue des Aits, à Rou-baix, rencontra Joseph RœIstraete. Il le si-

de tabacs sont invités à assister, commencera à 6 heures 1/2 précises.

LA JEUNESSE DU BLANC-SEAU AU LA JEUNESSE DU BLANC-SEAU AU
CONCOURS DE LA XXIVº FÉTE RÉCIONALE DE LILLE. — La Société de gymnastique du Blanc-Seau se présentait au concours de setion en 1re catégorie avec 48 gymnastes. Elle a obtenu la couronne accordée
aux sociétés ayant obtenu plus de 85 frs %
des points.

lement dans la sre catégotie du concours spécial avec 48 pupilles; elle obtient elle aussi la couronne de laurier.

De nombreux gymnastes se sont inscrits aux divers concours de la 2e journée, Nous en donnerons demain, les résultats.

La participation de la société à la revue et au défilé fut particulièrement remarquée. La section entière se compassit de congrunne. PLUS D'ACIDE URIQUE VICHY-CÉLESTINS

En résumé, la Jeunesse du Blanc-Seau, a ajouté de nouveaux fleurons à sa couronne déjà si brillante. On ne peut que féliciter les gymnastes et leurs chefs de ces succès, jours de plus en plus éclatants qui te gnent de leur endurante énergie.

SOCIÉTÉ DE SECOURS MUTUELS EN FORMATION. — Une société de secours mutuels, réunissant les Anciens gradés et soldats de la cavalerie légère, jusque y compris la classe de 1890, est en formation chez M. André Desbonnets, rue de Gand, 257, à Tourcoing. Une réunion préparatoire aura lieucher M. Desbonnet, le dimanche 3 juillet 1910 à sent heures du soir. 1910, à sept heures du soir.

BAHNS MUNICIPAUX. — La piscine sera fermée aujourd'hui mardi, pour en effectuer le nettoyage. Les autres services fonction-neront comme à l'habitude.

neront comme à l'habitude.

UNE PLAINTE. — Trois habitants de Roubaix, M. Edouard Ménard, 35 ans, broyeur de chaînes, M. Alphonse Jacquart, 38 ans, monteur et la femme de ce dernier ont déclaré lundi matin, à M. Rougeron, commissaire de police du 1re arrondissement que, la veille au soir, vers 9 heures 1/2, ils furent assaillis au Pont-du-Fresnoy, par quatre individus. Ceux-ci leur ont donné des coups de poing, sans gravité.

Les plaignants ont affirmé connaître un de leurs agresseurs. Une enquête est ouverte.

LA FRAUDE. — Le sous-brigadier des

pendant 24 heures à l'entrainant tourbillon dans une foire aux plasirs, avec tout son cortège traditionnel: bataille de confetti, kursual, chevaux de bois, tirs et concours divers. Cependant chaque année voit surgir un numéro inédit et sensationnel. L'an dernier, un concours de chiens ratiers avait vivement piqué la curiosité des amateurs et même des profanes. Il s'est reproduit hier soir, avec le même intérêt. Cette fois, le clou de la journée sera l'ascension d'un ballon « Le capitaine Wyart », piloté par M. Delobel, grand-prix de l'Aéro-Club de France. Le départ se fera à 3 heures 1/4. Les familles des élèves y sont spécialement invitées. LA FRAUDE. — Le sous-brigadier des douanes Decrocq et le préposé Dehaut, de Tourcoing-mobile, de service au sentier du « Coupeur d'oreilles », ont attaqué deux contrebandiers qui prirent la fuite en abandonant soixante-quinze kilos de café vert valant

Hier après-midi, après les souhaits d'usage présentées en toutes les langues enseignées dans l'établissement, latin, grec, anglais, allemand, italien, espagnol, flamand, et même le français, après l'exécution très réussi d'une cantate de circonstance, la fête débuta dans les cours du collège par la séance de gymnastique.

Celle-ci était présidée par un jury d'honneur, dans lequel nous avons remarqué M. le commandant Dervaux, MM. les capitaines Desurmont et Honoré, les lieutenants Mallard et Playoust. De nombreuses familles d'élèves formaient une assistance très distinguée.

Tous les mouvements de gymnastique suédoise furent exécutés avec un ensemble pardeux cent vingt-cinq francs.

Après une poursuite l'un des fraudeurs put être arrêté. C'est un nommé Moïse Vienne, 39 ans, peigneur, demeurant rue des Chats-Huants, à Roncq. Il a été déféré au Parquet.

Huants, à Roncq. Il a été déféré au Parquet.

Maladies de la POITRINE et de l'ESTOMAS.

D' Bourgeis, sptcialiste, rue de Lille, 50. 219

ACCIDENTS DU TRAVAIL. — Chez M. Dorthomb, fondeur, rue Desaix, un mouleur, M. Ed.
Boucher. 39 ans, a été contusionné au bras gauche par la ciute d'un poids de huit kilos. Quinze jours de repos; docteur Maillard.

— Un appréteur de chez M. Jules Wattel, rue de la Latte, M. Théodore Jacquart, 24 ans, est tembé sur un ponton. Un morceau de bois lui est entré dans la jambe gauche occasionnant une plaie à la tête du tibla. Quinze jours de repos; docteur Delegrange.

MOUVAUY

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. ... Un ou vrier paveur au service de M. Descarpentrie entrepreneur à Wattrelos, M. Charles Callier 21 ans, rue de la Baillerie, à Wattrelos, a reç un pavé sur le médius droit dont une phalangett été écrasée. Douze jours de repos; docteur Rous sans.

WATTRELOG

"LA GAULOISE" à la XXVº Fête Régionale de Gymnastique de Lille

La société de gymnastique « La Gauloise » onfirme une fois de plus sa réputation par s brillants succès remportés au concours de ille, qui a réuni plus de 100 sociétés. Voici d'ailleurs, les résultats obtenus par

pouvons faire de notre vaillante

s'attache à leurs qualités. Ajoutous que le bal-let exécuté à Lille est de la composition de M. H. Vergin.

DECLARATION DES NOURRISSONS. -- La Mai-

ONSFRUATION M.B.A. FOURNIER

188 JUNE 30, rue Esquermoise, LILLU
PLUMES 52:

Mouvelles Religieuses ROUBAIX

Metro-Dams. — Merred se juin, à 0 heures reunion menauelle des mercs chretleuries. Vendred for juille sussetties sent Sacrement of journée. A 5 h. 1/9 et 7 heures, communions gene-rales; à 8 heures du 891r, salut solennel avec ser-mon. Vicalire de semaine; M. 1/28bb Tack.

Meroredi 20, Réclame aux Galeries Lilloi-ses : Albums cartes postales à l'Italienne 500 places, valant 2.50, vendus s.85 4681a-d

Convois Funches

Mademe Stie Reine-Marie JORION, décéde 19 mois Couvois Funches 19 Siguis 190, à l'âge de 29 mois Couvoi es Salut u'Ange Solennels, te Mareit 28 seurem et Monsieur Julien-Solennels 19 Mareit 20 seurem 19 Seurem 20 seurem 19 Seure

Tribune Publique

La circulation sur le boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing

Roubaix, le 27 juin 1910.

Roubaix, le 27 juin 1910.

Monsieur le Directeur du Journal de Roubaix,
J'ai lu avec astissaction les arrêtés pris par
M. le Préfet du Nord relativement à la circulation sur le nouveau boulevard. Si tous les arbicles
sont bien observés, tout le monde y agurer en
temps et en sécurité. Mais permettez-moi de aiNaler à l'Administration un greve défaut dans
la construction des trottoirs qui relient la chaussée
centrale aux rues et ciemms transversaux à l'endroit de la piste cyclable.
Les pierres ont été abaissées, mais pas sufisamment, de sorte que le choc sur les pneus est très
violent à ces endroits la et peut occasionner des
accidents. Je pense qu'il su'fira de signaler ce
fuffaut pour que l'Administration ou le NordTouriste fasse abaisser ces pierres de quelquer
centimetres. Ils auront de ce fait rendu grand
service à toute la gent montée sur pneus.

Dans l'asnoir que vous voudres bien insérer ma
demande, ecevez, Monsieur le Directeur, mes remerciements anticipés.

Petite Correspondance

Lo « Journa; do Roubaix » public gratuitement sous catto rubrique, los repones aux co-mandes de renocignements. R. 94. — 1° Trois mois avant la fin de chaque

Comptoir National d'Escempte de Paris

SOCIETE ANONYME 200 millions de france Entièrement verses. Les Agences à :
ROUBAIX. 57-59, rue de la Gare;
TOURCOING, 19, rue Carnot;
mient dès à présent les COUPONS à l'échéance

ordres DE SOURSE (comptant ou terme) Versements, Echanges, Transferts
Renouvellement de Feuilles de Coupons, etc.
Souscriptions, LOCATION DE COFFRESFONTS, CARDE DE TITRES
Dépôt de Colis 88239

Pompadours

DEUXIEME PARTIE Roman d'une Mine d'or

Four l'instant, il veillait, et jamais Cer-bère, jamais Argus n'avaient autant ouvert ées yeux, n'avaient accompli aussi scrupuleu-sement leur tâche.

Les visites ne manquaient pas aux Char-men. Des amis de Mme de Clairières se trou-vaient asses nombreux à Saint-Germain et dans les auvirons, et la curiosité bienveil-

vaient asses nombitour à Saint-Germain et dans les environs, et la curiosité bienveil-lante qui s'attachait à la petite Princesse jeune faisait que les allées et les venues ne discontinamient point à Maisons-Laffitte.

Hector Soerdac, on le sait, était tant soft peu ours, n'aimant point de nouvelles con-maissances, et les séjours prolongés en Amérique n'avaient certainement pas modifié ce côté embrageux de son caractère.

La plupart du temps, lorsque les visites affusient aux Charmes, dans le courant de l'après-midi, il s'installait devant son chevalet, planté à pôste fine sur la terrasse, et drameint du portrait de Stika qu'il était en train d'enécuter grandeur mature.

du portrait de Suiza du naut en train nete grandeur nature. artistes ont le droit de tout faire et de re; en porte bien des choses au gampte o originalité, et l'on est pour eux, dans ade parisien, d'une indulgence excés-

ait donc Hector Sourdac agir à sa venait soulement voir à distance

le portrait de la Petite Princesse, dont l'ébauche, à l'unanimité, était déclarée d'une ressemblance frappante.
Puis, discrètement, les visiteurs se retiraient sans faire de bruit, dans la crainte de
déranger l'artiste qui n'interrompait pas son
travail.
Fréquemment Guy d'Auriannes prenait un
hijant et s'installait auprès de son ami fu-

mant orsiterminables cigarettes en devisant a
hatons rompus de mille sujets divers.

Dans le courant d'un après-midi très chaud,
Hector se trouvait donc là, devant sa toile,
brossant nonchalamment un pan de draperie,
lorsque des voix diverses, un mouvement de
Stika et de Mime de Clairières annoncèrent
Parrivée de nouveaux venus.

— Encore des raseurs, — grogna le peintre, en s'adressant à Guy d'Auriannes, qui
fumait à côté de lui renversé dans un fauteuil canné.

— La baronne ne peut pourtant pas so séquestrer pour nous faire plaisir.

— Je ne, lui demande pas ça... Mais franchement il vient par trop de monde ici... Ce
n'est pas une terrasses, c'est un passage... Est-

n'est pas une terrasse, c'est un passage... Est-ce que je vais les voir, moi, tous ces gens-là!... Faut-il vraiment qu'ils s'embétent cher

là!... Faut-il vraiment qu'ils s'embétent chez eux pour venir nous assommer ici !...

Le marquis se leva pour saluer respectueusement une jeune fille qui s'avançait d'un pas
rapide vers Hector.

Svelte, les épaules tombantes, vêtue d'une
olie toilette claire, coiffée à ravir, elle était
vraiment charmante, pleine de jeunesse, resplendissante de fraîcheur.

Hector lui tournant le dos a'avait pu naturellement l'apercevoir. Selon son Rabitude,
il ne s'était pas dérangé, brossant au contraîre avéc fureur un pauvre pli de robe crès
à son plas et qui nen pouvait mais.

Un peu rougissante, très émue, la jetine
file, avec un accent anglais pousaé à l'aigu:

— Combien je suis aise de vous revoir,
cher monsieur Hector !... Vous voilà enfin re-

LA DUCASSE a obtenu dimanche et lund seurcoup de succès. Elle a attiré un grand nom re d'excrarionnistes et, durant ces deux jours une vive animation a régné dans cette petite loca tié qui est encastrée dans un véritable nid de

LA FRAUDE DU CAFE. - Londi à 10 heure

rrequemment Guy d'Auriannes prenait un pliant et s'installait auprès de son ami, fumant d'interminables cigarettes en devisant à hâtons rompus de mille sujets divers.

Dans le courant d'un apprès de son devisant à la la courant d'un apprès de l'est de l'interminables cigarettes en devisant à la la courant d'un apprès de l'est de l'est

Hector Sourdac venait de reconnaître la voix de Lisy Sheldon.

La plus banale des politesses l'obligeaif cette fois à se lever et à saluer l'arrivante, co qu'il fit d'ailleurs de très mauvaise grâce. Et, sans le moindre empressement, il se retourna, la main tendué.

Mais lorsqu'il se trouva en face de la jeune fille, il laissa échapper une violente exclamation de supeur.

Mais torsquandille, il laissa échapper une violente exclama-tion de stupeur. Était-ce Lisy Sheldon, ou n'était-ce pas

Si, certainement, c'était bien elle !... Mais changée !... oh ! combien !. Ses yeux ,de grands yeux veloutés, ne divergeaient plus comme jadis, de façon épouvan-

geaient plus comme jadis, de façon épouvantable.

Tout droit, au contraire, ils regardaient
maintenant Hector, avec une infinie tendresse
où se montrait cependant une pointe de malicieuse raillerie.
Ce n'était pas tout!... L'épaule!... Vous
saver bien, l'épaule qui, que... enfin, l'épaule
qui n'était nullement à sa place et se déjectait irrégulièrement en produisant une sorte
de gibbosité ridicule et révoltante, l'épaule,
à l'égal de sa congénère, décrivait la plus,
braccieuse des courbes.

racieuse des courbes. C'était, il fallait le reconnaître, une com-

C'était, is failait le reconnaire, une com-plète, une absolue métamorphose! Le malheureux laideron, la pauvre petite infirme avait fait place à une jeune fille réel-lement charmante, dont on me pouvait s'em-pècher d'admirer la grâce, la distinction et la heauté.

Hector ne fut pas maître de sa stupeur.

— Eh bien! vrail... je ne m'attendais pas icelle-là!... En voilà une surprise!...

En même temps on entendait la bonne grosse voix de M. Sheldon qui expliquait le shénomène et comment l'affreuse petite chenille de jadis était devenue le charmant passillen d'aviourd'hui.

philon d'aujourd'hui.
Répondant aux compliments enthousiastes
et chaleureux de la baronne et de Stika:

— Oui, mesdames!... Oui, je les accepte,

— Oui, mesdames!.. Oui, je les accepte, vos compliments!.. Mais ils ne doivent pas seulement s'adresser à la science l. La science est merveilleuse! On ne sait réellement où s'arrêteront ses progrès!... Mais il y a eu aussi le courage... de cette vaillante et chère enfant... Elle est demeurée plus de trois mois immobile sur une plaque de tôle!... Tout le corps dans un appareil torturant!... Le supplice! La question!...

Oht elle est récompensée de son cou-

- Oh! elle est récompensée de son cou-Combien elle a l'air heureux! Stika et la baronne s'étaient exclamées en

même temps.

Cet excellent M. Sheldon reprenait en-Cet exceller M. Sneudon reprenal car-core, ne tarissant pas:

— Mon Dieu! Vous savez ce que c'est qu'un pêrel... Moi, je la trouvais bien comme elle était!... C'est Lisy qui a tenu absolument à supporter ce traitement rigoureux qui lui a admirablement réussi!...

Ses yeux !.. Vous voulez parler des yeux? — Ses yeux!. Vous vouler parier des yeux?. Je le comprends!.. Eh bien i ?'a été encore une opération atrocement douloureuse!.. mais elle à apas voulu en démordre,... Elle est res-tée plus de six semaines, avec un bandeau sur les yeux, et dans une chambre complètement obscure!... On peut dire qu'elle sort de la tombe, la chère petite. Ici une fausse note. Le gros commerçant ayant fait fortune laissa passer le bout de l'oreille.

- Ca m'a coûté terriblement cher... Mais je I d'horreur, de répulsion une loucharde et une

Clairières amenait la conversation sur un autre sujet.

— Et Mme Sheldon ?... est-ce que...

— Ma femme !... Elle n'a rien su !... Lisy n'a pas voulu qu'on la prévint! Tout s'est fait en dehors d'elle !... « Mon père, — me répétait ma fille, — il sera toujours temps de l'avertit, si ça réussit. »

Et maintenant, Lisy veut lui laisser toute la surprise. Elle en deviendra folle de joie!.. la pauvre maman !... à présent que tout danger a disparu.. Car les médecins, les chirurgiens ne m'ont pas laissé ignorer que nous courions au-devant d'un gros danger... Mais Lisy s'est obstinée!... Elle voulait !... Elle n'entendait pas en démordre... Oh! les trois mois que je viens de passer... je ne voûdrais pas les recommencer pour mon poids de billets de banque.

— Je le comprends, — fit Mme de Clairières — mais quand Mme Sheldon connasira-telle mement au la partie qu'elle jouait depuis i longtemps pour ne pas comprendre ce qui

lets de banque.

— Je le comprends, — fit Mme de Clairières
— mais quand Mme Sheldon connaîtra-t-elle
l'heureux changement, l'amélioration?
— Mais, chère madame, nous attendons ma
femme.. Lisv a voulu à toute force la faire
venir en France, et quand Lisy a quelque
chose dans la tête, nous sommes bien obligés de lui céder, sa mêre et moi!.. Nous attendons donc Mme Sheldon sous très peu de jours. Et je serais très heureux, madame, d'avoir l'honneur se vous la présenter, si vous

d'avoir l'honneur se vous la présenter, si vous voulez bien me le permettre.

Pendant toute cette conversation qui expliquait tant de choses, Hector Sourdac avait abandonné sa palette et son chevalet, et après avoir serré la main du père de Lisy qui lui secoua violemment le bras en lui témoignant tout l'extrême plaisir qu'il avait à le retrouver, s'était mis à se promener sur la terrasse en compagnie de la gentille métamorphosée.

Celle-ci paraissait heureuse à côté de celui qu'elle adorait depuis si longtemps.

Maintenant qu'elle n'était plus un objet

Bien vite, avec son tact habituel, Mme de Clairières amenait la conversation sur un

ressee surtout a la partie qu'elle jouait depuis si longtemps pour ne pas comprendre ce qui se passait dans le cœur d'Hector, et elle en jouissait délicieusement.

Amplement payée de ses douleurs, elle com-mençait à toucher le prix de ses si grandes

peines.

— Alors, -- reprit-elle au bout d'un instant, car Hector continuait à se taire, -- vous tant, car Hector continuait à se taire, — vous consentiriez è faire mon pottrait?...
— Oh! certes!... Et avec une grande joie encore!...

encore!... Je ne suis donc plus pour vous un objet d'horreur... une pauvre fille atroce, qui vous prenait sur les nerfs!...

— Oh! Lisy!... Lisy!... Vous exagérez!...

— Pas le moins du monde!... J'ai l'oreille fine, allez!.. Et que de fois j'ai compris ce que murmuraient vos lèvres... Vous disiez: « Est-elle assez tannante! »

— Mais non mais non!... Vous exagérez!

- Mais non, mais non l... Vous exagéres?] - Mais non, mais non l... Vous exagéres?] Je n'ai jamais dit cela l... Je ne suis pas asses mai élevé...

(demine)

VOU

Dans les C

MM. Deneuville
(3e clame) a Me
principal chef u
for, receiveur à 1
mé commis principal
(mainteir), est non
Douchy. — Acce
clase) a fine
— Crédin. comm
Walincourt, est '
(5e classe' à 1
commis princip
mixte), est aon
Hornalber (sucreclasse) a lifornaprincip
classe) a lifornacourt, commis princip
fice (sucreties) a lifornaprincip
fice (sucreprincip) est aon
fice alone
fice (sucreprincip) est aon
fice alone
fice al Nord, est nomit Lille. — Benet, f tilleries), est non Vives Gard). — Saint-Quen-l'Aum est nomité preparies.

riesi. Elévatione classe. M Guille à Touresing rand, commis priresi. — Sont éle coamis de 3e de de de classes à Receveur buraiste à Aries de classes à Aries de che de che